



መላ ኢትዮጵያ ሰሻሊስት ንቅናቄ (መ.ኢ.ሰ.ን)

ALL ETHIOPIAN SOCIALIST MOVEMENT (ME'ISONE)

Paris le 28/11/79

M. Jean Claude Pomonti
C/O LE MONDE
5, Rue des Italiens
75427 PARIS Cedex 09

Monsieur,

J'ai lu avec beaucoup d'intérêt votre article sur l'Ethiopie paru dans LE MONDE du 6 et 7 Novembre 1979. Cet article, bien qu'intéressant, appelle néanmoins, me semble-t-il, quelques compléments d'information qui peuvent aider vos lecteurs à mieux cerner les réalités très complexes de l'Ethiopie d'aujourd'hui.

Le premier point concerne le ME'ISONE et le rôle qu'il a joué et qu'il joue encore dans le processus révolutionnaire éthiopien et surtout les circonstances qui l'ont amené à rompre avec le gouvernement militaire en Août 1977, après avoir travaillé avec celui ci pendant une période de 18 mois. Vous écrivez, et à juste titre, que le ME'ISONE avait fourni au régime militaire les thèmes de son socialisme et notamment le Programme de Révolution Nationale Démocratique proclamé en Avril 1976. Mais ce que vos lecteurs ne savent peut-être pas c'est que ce document constituait la base de notre alliance avec le gouvernement militaire et que c'est justement le reniement par celui ci des engagements pris dans ce programme qui a provoqué la rupture de 1977. En effet, lorsque le DERG refusa de proclamer les libertés démocratiques prévues dans ce document, lorsqu'il s'engagea dans une politique de répression féroce contre les nationalités opprimées et bafouant les principes de non-alignement conséquent prévus dans le programme s'engagea dans une voie préjudiciable à l'indépendance nationale et à l'honneur de notre pays le choix laissé à notre organisation était le suivant : Cautionner cette politique de trahison et maintenir l'alliance avec le Derg ou rompre avec celui ci pour continuer le combat pour la démocratie, l'égalité et l'indépendance nationale. Mais dans un contexte politique où aucune opposition légale n'est envisageable, rompre avec le gouvernement et s'opposer à sa politique de trahison nationale n'était possible qu'en prenant le chemin difficile de la clandestinité. C'est ce que nous avons fait en retirant un certain nombre de ministres, de conseillers du DERG, d'administrateurs régionaux, de cadres du POMOA et d'autres hauts fonctionnaires appartenant à notre organisation et en mettant fin ainsi à une alliance devenue non seulement stérile mais aussi et surtout une source de confusion pour la population éthiopienne.

Quant aux "excès" qui auraient été commis par le ME'ISONE et auxquels vous faites allusion dans votre article permettez-moi de vous signaler tout simplement que notre entrée en clandestinité a été motivée, entre autre, par le désir de s'opposer à la politique de répression aveugle de plus en plus poursuivie par le DERG et que la période dite de "terreur rouge" au cours de laquelle des milliers de travailleurs, de démocrates, de patriotes, de femmes, de jeunes, d'éléments d'avant-garde des nationalités opprimées, d'officiers patriotes et d'intellectuels ont été sommairement exécutés et jetés dans les prisons du DERG a commencé en Novembre 1977, c'est-à-dire 5 mois après l'entrée en clandestinité de notre organisation et le déclenchement de la répression contre ses militants.

Ceci tient également pour les prétendus "excès" du Colonel Atnafou Abate, ancien vice président du DERG exécuté le 13 Novembre 1977, a qui vous attribuez un peu hâtivement et sommairement le rôle de "boucher" de la révolution éthiopienne. Aucun travail sérieux n'a jusqu'ici été entrepris pour déterminer le rôle exact joué par cet officier dans le processus révolutionnaire éthiopien. Mais je peut vous affirmer d'ores et déjà que personne en Ethiopie, ainsi que ses ennemis les plus irréductibles, ne retiendra de lui cette image infame et peu honorable de "boucher" que vous lui attribuez. Bien au contraire! Ces ennemis lui reprochaient l'influence modératrice qu'il exerçait sur le processus révolutionnaire et avec l'entrée de l'Ethiopie dans la sphère d'influence soviétique son "incompréhension" des vertus de l'internationalisme prolétarien. Est-il besoin de rappeler que le "feu vert" officiel aux "excès" de la terreur rouge qui a ravagé notre pays à la fin de 1977 et au début de 1978 a été donné par un communiqué gouvernementale le 15 Novembre 1977, c'est-à-dire deux jours après l'exécution du Colonel Atnafou Abate?...

Ceci dit, et j'en viens au deuxième point de mes observations, dire que l'Ethiopie est aujourd'hui "reprise en main" et qu'elle est plus stabilisée aujourd'hui qu'elle ne l'était il y a deux ans serait se fier trop aux apparences et relève, il me semble, d'une simplification excessive. Il est vrai qu'il y a un semblant de normalisation dans les grandes villes, acquise, comme toute normalisation, aux prix de démantèlement de toutes les organisations démocratiques de masses, de milliers d'exécutions sommaires et d'emprisonnements de toute une génération de militants pour la plupart membres et sympathisants de ME'ISONE. Le chiffre de plus de 20 000 démocrates et patriotes crouissant dans les prisons du DERG donne d'ailleurs la mesure de la fragilité de cette normalisation et du peu d'emprise qu'a le gouvernement sur la population.

Malgré cette répression, et on peut même dire à cause d'elle, la résistance s'organise partout dans les campagnes de l'Ethiopie. Ce qu'on ne sait peut-être pas c'est que au delà du calme apparent des villes comme Addis Abeba, et en plus de l'Erythrée et de l'Ogaden où la guerre n'a jamais cessée, il y a à l'heure actuelle au moins huit régions administratives sur quatorze (Tigrāi, Gondar, Sidamo, Balé, Arssi, Harrargué, Wollega et le nord du Wollo) où la lutte armée, avec des motivations diverses il est vrai, est en train de gagner du terrain, plongeant ainsi le DERG dans une crise de plus en plus profonde. Nous sommes convaincus pour notre part, qu'au delà de cette "reprise en main" et de ces tentatives de normalisation, le peuple éthiopien, un peuple

fier de son histoire et de son héritage d'indépendance nationale et qui a toujours su résister, les armes à la main, à toutes les convoitises des puissances étrangères sera à la hauteur de tâches historiques nouvelles et continuera la lutte pour créer une Ethiopie démocratique, libre et vraiment non-alignée.

NEGEDE GOBEZIE

Yem.

Pour la Mission Extérieure
de ME'ISONNE

